

Variation et évolution du futur synthétique et du futur analytique du moyen français au français moderne

Jan Lindschouw, Université de Copenhague, Institut d'études anglaises, germaniques et romanes

La présente communication se propose d'étudier l'évolution des formes du futur et de leurs valeurs temporelles, en mettant l'accent sur les paramètres déterminant le choix entre le futur dit « synthétique » (formé sur la base de l'infinitif et des désinences du présent de l'indicatif du verbe *habere* 'avoir' en latin vulgaire (Fleischman 1982 : 52)) et du futur dit « analytique » (formé de l'auxiliaire *aller* + l'infinitif). Cette communication étudiera la distribution de ces deux formes au cours de la période qui va du moyen français au français moderne, dans la mesure où le futur analytique ne s'est introduit et répandu dans la langue française qu'au cours du moyen français (Gougenheim 1929, Wilmet 1970 : 191, Fleischman 1982 : 82ss), alors que le futur synthétique est attesté depuis le plus ancien français.

Selon la tradition, le choix entre ces deux formes est conditionné par leur rapport avec le moment de l'énonciation du locuteur, toute période diachronique confondue. Ainsi le futur analytique indiquerait-il une action future en continuité avec le moment de l'énonciation, contrairement au futur synthétique, qui indiquerait une « véritable » action future détachée de l'actualité (Wilmet 1970 : 191, Fleischman 1982, Jeanjean 1988, Franckel 1984, Confais 2002 [1990]).

Cette description semble cependant quelque peu simplificatrice, dans la mesure où le système du futur tout entier se réorganise lors du passage de l'ancien et du moyen français au français moderne. Par conséquent, l'objectif premier de cette communication est de montrer que l'emploi temporel du futur synthétique se réduit progressivement, alors que celui du futur analytique s'élargit. En effet, le futur synthétique passe d'un système bipartite en ancien et en moyen français, où il traduit une action future liée au moment de l'énonciation aussi bien qu'une action future abstraite détachée de l'actualité du locuteur, à un système unitaire en français moderne, où il exprime seulement une action future abstraite dépourvue de rapport avec l'énonciation. En revanche, le futur analytique passe d'un système unitaire en moyen français, où il exprime une action future intimement liée au moment de l'énonciation à un système bipartite en français moderne, où il continue à exprimer cette valeur, mais traduit également une action future abstraite détachée de l'actualité du locuteur.

Le deuxième but de cette communication est d'étudier si le changement du futur synthétique peut être considéré comme un cas de grammaticalisation, plus précisément comme une regrammation (Andersen 2006), à savoir comme une réorganisation à l'intérieur du système grammatical (Heltoft *et al.* 2005) aboutissant à une réduction de ses valeurs temporelles (ce qui équivaut à une *désémantisation* dans la théorie de la grammaticalisation, (Lehmann 1982 [1995] : 127)) et à un effacement de son alternance avec le futur analytique (ce qui dans ce cadre théorique correspond à une *obligatorification* ou *spécialisation* de son emploi (Hopper & Traugott 1993 [2003] : 116-118, Lehmann 1982 [1995] : 139). Corollairement, la communication se propose d'examiner si le changement ayant affecté le système du futur s'inscrit dans une tendance évolutive plus générale à l'intérieur du système verbal qui tend à la réduction des oppositions qui caractérisent les membres d'un paradigme, voir à titre d'exemple Lindschouw (2007) et (2008) pour le système des modes et Loengarov (1999) pour l'alternance entre le passé simple et le passé composé.

L'évolution du système du futur sera documentée à partir de plusieurs coupes synchroniques comprenant le moyen français, le français classique et le français moderne et d'un grand corpus de données qui sont choisies de façon à ce qu'elles représentent un vaste éventail de

genres textuels (argumentatifs, littéraires, poétiques et théâtraux) de même que la langue écrite et parlée.

Bibliographie

- Andersen, H.** (2006) : « Grammatication, regrammatication and degrammatication: tense loss in Russian », in *Diachronica* 23:2, pp. 231-258.
- Confais, J.-P.** (2002 [1990]) : *Temps, mode, aspect. Les approches des morphèmes verbaux et leurs problèmes à l'exemple du français et de l'allemand*. Deuxième édition. Toulouse : Presses Universitaires du Mirail.
- Fleischman, S.** (1982) : *The Future in Thought and Language*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Franckel, J.-J.** (1984) : « Futur « simple » et futur « proche » », in *Le français dans le monde* 182, pp. 65-70.
- Gougenheim, G.** (1929) : *Etude sur les périphrases verbales de la langue française*. Paris : Les Belles Lettres.
- Heltoft, L., J. Nørgård-Sørensen & L. Schøsler (2005)** : « Grammatikalisering som strukturforandring », in Heltoft, L., J. Nørgård-Sørensen & L. Schøsler (éds.) : *Grammatikalisering og struktur*. Copenhagen : Museum Tusulanum Press, pp. 9-30.
- Hopper, P.J. & E.C. Traugott** (2003 [1993]) : *Grammaticalization*. Deuxième édition. Cambridge: Cambridge University Press.
- Jeanjean, C.** (1988) : « Le futur simple et le futur périphrastique en français parlé. Étude distributionnelle », in Blanche-Benveniste, C., A. Chervel & M. Gross : *Grammaire et histoire de la grammaire. Hommage à la mémoire de Jean Stefanini*. Aix-en-Provence : Publication de l'Université de Provence, pp. 235-257.
- Lehmann, C.** (1995 [1982]) : *Thoughts on Grammaticalization*. Deuxième édition. Munich/Newcastle : Lincom Europa.
- Lindschouw, J.** (2008) : « L'évolution des modes verbaux dans les propositions ouvertes par *bien que* et *encore que* du XVIIe au XXe siècle: un cas de grammaticalisation? » In Fagard, B., S. Prévost, B. Combettes & O. Bertrand : *Evolutions en français. Etudes de linguistique diachronique*. Bern: Peter Lang, pp. 249-267.
- Lindschouw, J.** (2007) : *Etude des modes dans le système concessif en français du 16e au 20e siècle et en espagnol moderne. Evolution, assertion et grammaticalisation*. Copenhagen : Université de Copenhague.
- Loengarov, A.** (1999) : *Passé simple et passé composé: l'évolution des temps du passé du latin aux langues romanes. Étude de grammaire comparée*. Leuven : Katholieke Universiteit Leuven.
- Wilmet, M.** (1970) : *Le système de l'indicatif en moyen français*. Genève : Droz.

Sources des textes dépouillés

Frantext : <http://atilf.atilf.fr/frantext.htm>

Frantext Moyen Français (DMF) : <http://atilf.atilf.fr/dmf.htm>